



Veillez cliquer sur le bouton "imprimer" de votre navigateur.

Courrier international - 30 juil. 2008

## Article

### **IRAN - Manipulations médiatiques au sujet du départ de Total**

**Le 10 juillet 2008, le groupe pétrolier français a annoncé le retrait de ses investissements en république islamique d'Iran. Mais les médias locaux assurent que l'entreprise est revenue sur sa décision. Le webzine iranien *Mardomak* refuse ainsi de croire à la fin de la coopération avec Total.**

Selon les informations diffusées par l'agence iranienne Mehr et reprise par les médias locaux, l'annonce du retrait de tous les investissements du groupe énergétique français Total en Iran faite par Christophe de Margerie, son PDG, n'était qu'une manipulation médiatique. Cette entreprise souhaiterait continuer ses activités en Iran.

D'après Roya Farang, directeur des relations publiques de Total en Iran, Christophe de Margerie a envoyé une lettre au ministre du Pétrole iranien Gholam Hossein Nozari le 14 juillet dernier. Il y donnait sa parole que le groupe pétrolier français maintiendrait sa participation au développement de l'industrie pétrolière et gazière du pays. Roya Farhang a assuré que l'Iran était un enjeu trop important dans le domaine énergétique pour que l'entreprise française cesse toute activité. Total envisage donc toujours de participer à l'exploitation du gisement gazier du South Pars, ce qui a été confirmé par la Compagnie pétrolière iranienne nationale (NIOC).

Cette déclaration du dirigeant de Total est intervenue au moment même où Gholam Hossein Nozari officialisait le retrait de l'entreprise française du projet d'exploitation du South Pars. Dans le quotidien britannique *Financial Times*, le 10 juillet dernier, Christophe de Margerie avait déclaré qu'il était trop dangereux politiquement d'investir en Iran. En conséquence, la nouvelle s'est répandue sur la fin de la collaboration entre l'Iran et l'entreprise française. Par contre, les médias occidentaux ne se sont pas empressés de diffuser la nouvelle du démenti de Total.

Lors d'une rencontre avec le président Mahmoud Ahmadinejad, Alexeï Miller, PDG de Gazprom, a promis que son entreprise continuerait, elle, d'investir en Iran, notamment dans le gisement du South Pars et à Azadegan (dans le sud-ouest de l'Iran). La signature d'un accord de coopération énergétique entre Téhéran et Gazprom le 13 juillet dernier, quelques jours seulement après l'annonce de retrait faite par Total, a sans doute poussé les dirigeants de l'entreprise française à changer d'attitude. Les dirigeants français se sont rapidement rendu compte que s'ils désertaient l'Iran d'autres pays étaient prêts à y investir. [Néanmoins, Gazprom ne peut remplacer Total : une installation produisant du gaz naturel liquéfié (GNL) doit être installée dans le South Pars, ce que l'entreprise russe n'est pas capable de réaliser].

Mardomak

© Courrier international 2008 | ISSN de la publication électronique : 1768-3076